

MMC Afrique du Nord

1ER TRIMESTRE 2020

A photograph showing two men from North Africa on the deck of a ship. They are looking out at the sea. One man is in the foreground, his hand covering his face in a gesture of distress or despair. The other man is behind him, also looking out at the sea with a similar expression. The background shows the blue sea and a clear sky.

Mise à jour trimestrielle sur les migrations mixtes : Afrique du Nord

Cette mise à jour trimestrielle sur les migrations mixtes (QMMU) couvre la région Afrique du Nord (NA). Les principaux pays d'intérêt pour cette région sont l'Algérie, l'Égypte, la Libye, le Maroc, le Soudan et la Tunisie. Selon les tendances trimestrielles et les mises à jour relatives à la migration, une plus grande attention peut être accordée à certains des pays par rapport aux autres.

Les QMMU offrent une mise à jour trimestrielle sur les nouvelles tendances et dynamiques liées aux migrations mixtes et aux développements politiques pertinents dans la région. Ces mises à jour sont fondées sur la compilation d'un large éventail de sources secondaires (données), réunies dans un cadre régional et en appliquant une perspective analytique mixte sur la migration. Des QMMU similaires sont disponibles pour toutes les régions du centre pour les migrations mixtes MMC.

Le centre pour les migrations mixtes est un réseau mondial composé de sept centres régionaux et d'une unité centrale à Genève engagés dans la collecte de données, la recherche, l'analyse et l'élaboration de politiques sur la migration mixte. Pour plus d'informations sur le MMC, les QMMUs d'autres régions et les coordonnées des équipes régionales du MMC, visitez mixedmigration.org et suivez-nous sur [@Mixed_Migration](https://twitter.com/Mixed_Migration)

Les migrations mixtes selon MMC

Les "migrations mixtes" désignent les mouvements transfrontaliers de personnes, y compris les réfugiés fuyant la persécution et les conflits, les victimes de la traite et les personnes à la recherche d'une vie meilleure et de meilleures opportunités. Motivés par une multiplicité de facteurs, les personnes participant à ces flux mixtes correspondent à des statuts juridiques divers et expriment des vulnérabilités variées. Bien qu'ayant droit à une protection en vertu du droit international des droits de l'homme, ils sont exposés à de multiples violations de leurs droits tout au long de leur parcours. Ceux qui appartiennent à des flux migratoires mixtes empruntent des itinéraires similaires, en utilisant des moyens de déplacement similaires - souvent irréguliers et totalement ou partiellement assistés par des passeurs de migrants.

Crédit photo de couverture:

Taha Jawashi (2017)

PRIS EN CHARGE PAR:



Co-funded by
the European Union

Mise à jour trimestrielle sur les migrations mixtes Afrique du Nord

1er trimestre 2020

Mises à jour principales

- Tous les pays de la région ayant pris des mesures pour enrayer la propagation de la pandémie de COVID-19, **la plupart des points d'entrée et de sortie aux frontières ont été fermés à la fin du mois de Mars**, certaines dérogations ayant été accordées aux ressortissants rapatriés ou de retour ([OIM](#)).
- Quelque [2 794 réfugiés et migrants sont arrivés en Italie par la mer](#) du 1er janvier au 29 mars, représentant une forte augmentation par rapport aux 506 arrivées signalées pour la même période en 2019. **La majorité des arrivées en Italie continuent d'affluer de la Libye (72%)** et les interceptions en mer d'embarcations de migrants et de réfugiées par les garde-côtes libyens (LCG) n'ont pas discontinué : 2677 personnes ont été renvoyées en Libye au 3 avril, rapporte le [HCR](#).
- Le nombre de **réfugiés et de migrants qui seraient morts ou disparus le long de la route méditerranéenne centrale (CMR)** a diminué au premier trimestre de 2020 par rapport à la même période en 2019 (115 contre 161), selon [l'OIM](#). La Route méditerranéenne occidentale (WMR) a également connu, ce trimestre, une baisse du nombre de décès et de disparitions signalés (40 contre 130).
- [L'OIM](#) estime qu'il y a actuellement **654 081 réfugiés et migrants résidant en Libye** au 29 Mars, dont 48 626 sont des réfugiés et des demandeurs d'asile, représentant une légère augmentation par rapport aux chiffres du dernier trimestre de 2019.
- Le 30 janvier 2020, [le HCR](#) a annoncé **la suspension des opérations du centre de rassemblement et de départ (GDF) à Tripoli**, en raison de préoccupation croissantes en matière de sécurité.
- En raison de la fermeture de l'espace aérien libyen à titre de mesure préventive contre la propagation du COVID-19, [l'OIM](#) a **temporairement interrompu son programme de retour humanitaire volontaire**.
- [Les autorités tunisiennes](#) ont affirmé avoir pris toutes les mesures nécessaires pour accueillir un nombre potentiellement important de Libyens déplacés, de réfugiés et de migrants dans un site désigné à proximité de la frontière libyenne. Au 29 février, la Tunisie accueillait 4 288 réfugiés et migrants enregistrés, selon les estimations du [HCR](#).

Mise à jour régionale sur les migrations mixtes

Migrations mixtes de l'Afrique du Nord vers l'Europe

Arrivées d'Afrique du Nord en Europe

L'organisation internationale pour les migrations (OIM) rapporte que 14 854 réfugiés et migrants sont entrés en Europe par la mer du 1er janvier au 18 mars 2020. <https://www.iom.int/news/mediterranean-migrant-arrivals-reach-14854-2020-deaths-reach-219> Ce chiffre marque une augmentation des arrivées en Méditerranée de près de 50% par rapport à la même période l'année dernière. Cette augmentation peut être attribuée à l'augmentation du nombre d'arrivées sur la route méditerranéenne centrale (CMR) et la Route méditerranéenne orientale (EMR). En Italie, le HCR indique que 2 794 réfugiés et migrants sont arrivés par mer du mois de janvier jusqu'au 5 avril, marquant une forte augmentation par rapport aux 534 arrivées signalées pour la même période en 2019. <https://data2.unhcr.org/en/documents/details/75212> Les Nord-africains sont restés parmi les nationalités les plus représentées dans les arrivées en Italie, les Algériens représentant la deuxième nationalité la plus commune (11%), et les Soudanais la quatrième (9%). Bien que les Marocains aient été la deuxième nationalité la plus commune à arriver entre janvier et novembre 2019, ils ne figurent pas dans le top cinq du premier trimestre de 2020. Selon le HCR, les arrivées à Malte de début janvier au 29 février sont passées de 49 l'année dernière à 989 pour la même période. <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/74393> La majorité des arrivées provenaient du Soudan (32%), comme ce fut également le cas pour l'ensemble de 2019 (39%).

Sur la route méditerranéenne occidentale (WMR), 5 539 réfugiés et migrants sont arrivés en Espagne jusqu'au 29 mars, ce qui représente une baisse de 20% par rapport à la même période de l'année dernière, selon le HCR.¹ <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/75165> En janvier et février, les Algériens (premiers, 28%), Les Marocains (deuxièmes, 18%), les Tunisiens (huitièmes, 4%) et les Egyptiens (neuvièmes, 2%) étaient parmi les nationalités les plus fréquentes parmi les arrivées enregistrées en Espagne.

Les départs à partir de la Libye

La Libye a continué d'être le principal point d'embarquement pour les réfugiés et les migrants traversant la Méditerranée par la voie centrale au cours du premier trimestre de 2020. Comme indiqué pour les mois de janvier et février, environ 72% des arrivées en Italie ont quitté la Libye, suivie de la Tunisie (12%) et de l'Algérie (11%). <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/74838> Le HCR a indiqué qu'un total de 2 677 personnes avaient été secourues ou interceptées par les garde-côtes libyens (LCG) et renvoyées en Libye au 3 avril, <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/75184> représentant une augmentation de 163% par rapport à la même période en 2019. Les principaux points d'interception le long de la côte libyenne <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/74328> pour les mois de janvier et février 2020 étaient Tripoli (1 063 individus), Tajoura (271) et Sabratha (204). À la même période, <https://www.iom.int/>

1 Ce nombre comprend également les arrivées aux îles Canaries et les enclaves de Ceuta et Melilla.

[news/iom-calls-international-community-urgent-action-find-alternatives-disembarkation-libya](#) l'OIM a plaidé pour le développement d'une alternative au retour en Libye, faisant état des conditions déplorables dans lesquelles vivent les réfugiés et les migrants interceptés et envoyés dans des centres de détention officiels.

Réfugiés et migrants disparus en Méditerranée

Entre le 1^{er} janvier et le 18 mars, 219 réfugiés et migrants ont été signalés morts ou disparus en Méditerranée, contre 299 à la même période l'année dernière. Parmi les 219 individus, 115 décès et disparitions ont été enregistrés le long de la CMR, contre 161 en 2019. Quarante morts et disparus ont été enregistrés le long de la WMR, contre 130 en 2019. Suite à une alerte lancée par l'ONG Alarm Phone, le projet de l'OIM sur les migrants disparus a rapporté le cas d'un bateau transportant 91 passagers porté disparu après avoir quitté la Libye il y a cinq semaines, le 9 février. <https://alarmphone.org/en/https://www.iom.int/news/mediterranean-migrant-arrivals-reach-14854-2020-deaths-reach-219>

La migration mixte vers, à l'intérieur et en provenance de la Libye

Derniers chiffres sur les réfugiés et les migrants en Libye

Au 31 mars, l'OIM estime que 654 081 réfugiés et migrants résident en Libye, dont le HCR estime (au 3 avril) que 48 626 sont des réfugiés et des demandeurs d'asile. <https://www.iom.int/sitreps/libya-iom-libya-update-1-31-march-2020https://data2.unhcr.org/en/documents/download/75184>² Ce nombre représente une légère augmentation par rapport au nombre de réfugiés et de demandeurs d'asile (46 395) signalé par le HCR début janvier 2020, ainsi qu'une légère augmentation du nombre total de réfugiés et de migrants signalé par l'OIM en décembre 2019 (636 426).

<https://data2.unhcr.org/en/documents/download/73290https://dtm.iom.int/reports/libya-migrant-report-27-key-findings-aug-sep-2019>

Fermeture du GDF

Le 30 janvier 2020, le HCR a annoncé la suspension des opérations du centre de rassemblement et de départ (GDF) à Tripoli, en raison de préoccupations croissantes en matière de sécurité. <https://www.unhcr.org/news/press/2020/1/5e32c2c04/unhcr-suspend-operations-gdf-tripoli-amid-safety-concerns.html> Plus tôt ce mois-là, des obus étaient tombés près du GDF, des fragments atterrissant à l'intérieur d'un entrepôt du complexe. Le HCR a indiqué qu'il avait transféré dans d'autres lieux des réfugiés vulnérables, qui avaient été identifiés pour être réinstallés ou évacués vers des pays tiers. Parmi eux, 400 personnes avaient survécu à la frappe aérienne sur le centre de détention de Tajoura en juillet 2019.

² Le HCR enregistre les nationalités suivantes en Libye: irakienne, Syrienne, palestinienne, érythréenne, éthiopienne, somalienne, Soudanaise, sud-soudanaise et Yéménite.

Relations avec l'Union Européenne

Dunja Mijatović, Commissaire aux droits de l'homme du Conseil de l'Europe, a appelé l'Italie à cesser sa collaboration avec les garde-côtes libyens (LCG), qui interceptent les réfugiés et les migrants en mer avant de les renvoyer en Libye. <https://www.coe.int/en/web/commissioner/-/ommissioner-calls-on-the-italian-government-to-suspend-the-co-operation-activities-in-place-with-the-libyan-coast-guard-that-impact-on-the-return-of-p> Le protocole d'accord entre l'Italie et le LCG a été automatiquement renouvelé le 2 février, deux jours après que Mijatović ait envoyé une lettre préconisant la suspension de cette collaboration au ministre italien des Affaires étrangères Luigi di Maio.

Le 17 février, l'Union Européenne (UE) a annoncé le lancement d'une nouvelle opération méditerranéenne visant à surveiller l'embargo des Nations Unies sur les armes en Libye et à bloquer toute cargaison d'armes en provenance de la partie orientale de la Méditerranée, et via le Canal de Suez vers la Libye.

https://www.lemonde.fr/international/article/2020/02/18/immigration-l-union-europeenne-sacrifie-la-mission-de-surveillance-au-large-de-la-libye_6029969_3210.html

Au même moment, les ministres de l'UE mettaient un terme à l'opération Sophia, lancée en 2015 dans le but de lutter contre la traite des êtres humains à partir de la Libye, avant d'être étendue à la conduite d'opérations de sauvetage en Méditerranée. Ces opérations de sauvetage ne font pas partie du mandat de la nouvelle opération de surveillance.

Les mouvements vers, à l'intérieur et en provenance de la Tunisie

Derniers chiffres sur les réfugiés et les migrants en Tunisie

Du 1^{er} janvier au 29 février, 93 réfugiés et demandeurs d'asile ont été enregistrés par le HCR en Tunisie. <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/74658>³ Ce nombre comprend les personnes arrivant par voie aérienne (23), par voie terrestre (58) et secourues/interceptées en mer (12). Tous les individus arrivés par voie terrestre ont traversé la frontière entre la Libye et la Tunisie et aucune nouvelle arrivée en 2020 n'avait été enregistrée à la frontière entre l'Algérie et la Tunisie, au 29 février. Le HCR estime qu'une grande majorité (88%) de ceux qui ont transité par la Libye ont été victimes d'une forme quelconque de violence ou d'abus (torture, mauvais traitements en détention, violences sexuelles et sexistes, etc.) et peuvent avoir besoin d'un soutien psychosocial.

En termes de lieux d'accueil et de séjour, les gouvernorats de Tunis (1 064), Medenine (899), Ariana (703), Sfax (564) et Gabès (299) accueillent le plus grand nombre de réfugiés et de migrants. Au total, le pays accueille 4 288 réfugiés et migrants, dont la plupart proviennent de Syrie (1 651) et de Côte d'Ivoire (1 180). Parmi ceux-ci, 50% (2 161) ont demandé l'asile en Tunisie. Parmi les arrivées récentes dans les premiers mois de 2020 (93), on estime à 78% (73) le nombre de demandeurs d'asile en Tunisie, selon le HCR.

<https://data2.unhcr.org/en/documents/download/74656> Cette augmentation de la proportion de réfugiés

3 Le nombre total de migrants mixtes n'est toujours pas signalé pour la Tunisie.

et de migrants demandeurs d'asile parmi les arrivées récentes indique un changement dans le profil et les intentions des réfugiés et des migrants arrivant dans le pays.

Préparatifs en vue de l'accueil de groupes déplacés de Libye

Alors que la situation sécuritaire en Libye s'est encore détériorée au début de 2020, les autorités tunisiennes se sont préparées à accueillir un grand nombre d'arrivées, y compris des Libyens déplacés et des réfugiés et migrants qui vivaient en Libye. Le 9 janvier, une délégation de responsables de la ville de Tataouine et de la ville frontalière de Remada s'est rendue à Fatnassia, le site choisi pour accueillir les arrivées anticipées. Les autorités nationales tunisiennes ont affirmé que la Tunisie était prête et avait pris toutes les mesures nécessaires en cas de passage de la frontière libyenne.

<https://www.infomigrants.net/en/post/22037/tunisia-prepares-to-receive-additional-refugees-from-libya>
 Toutefois, les autorités n'ont proposé aucune mise à jour sur les discussions au niveau national concernant l'adoption d'une législation nationale reconnaissant le statut des réfugiés et autres migrants fuyant les conflits et les crises.

Tunisiens en Espagne

Comme indiqué par le HCR, les Tunisiens représentent la huitième nationalité la plus commune (4%) à arriver en Espagne en janvier et février 2019. <https://data2.unhcr.org/en/documents/download/75165> Dans l'enclave de Melilla, plus particulièrement, le HCR a constaté que les Tunisiens représentait le principal contingent de nouveaux arrivants (22% du total) entre janvier et décembre 2019.

<https://data2.unhcr.org/en/documents/download/73591> En mars 2020, les médias espagnols ont fait état de conditions de vie dégradées et de la surpopulation actuellement existantes dans les centres d'accueil des migrants des enclaves de Melilla et de Ceuta, et notamment dans le centre pour mineurs non accompagnés de Melilla. <https://www.ecre.org/spain-inhuman-reception-conditions-for-children-in-melilla/> A la suite de ces rapports, l'Union Générale Tunisienne du travail (UGTT) et le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES) ont lancé un appel aux autorités espagnoles le 27 mars, plaidant pour de meilleures conditions de vie dans le Centro de Estancia Temporal de Inmigrantes (CETI) de Melilla et pour une meilleure protection des Tunisiens qui y sont accueillis.

<http://kapitalis.com/tunisie/2020/03/28/appel-a-protoger-les-migrants-tunisiens-de-melilla-contre-le-covid-19/> En janvier, le <https://www.infomigrants.net/en/post/22406/800-migrants-detained-in-spain-in-poor-conditions-says-ngo> FTDES avait déjà fait part de ses préoccupations concernant la situation d'environ 800 Tunisiens sans papiers vivant pendant une période indéterminée dans le centre d'accueil de Melilla.

Migration mixte au Soudan

En janvier, le [HCR](#) a lancé son plan d'intervention pour les réfugiés au Soudan 2020, appelant à un soutien accru pour aider plus de 900 000 réfugiés et environ 250 000 membres de la communauté d'accueil. Alors que le plan d'intervention pour les réfugiés au Soudan de l'année dernière avait pour objectif de fournir un soutien et une assistance aux réfugiés sud-soudanais, l'objectif de ce nouveau plan est de fournir une aide accrue à un groupe plus hétérogène de nationalités de réfugiés. Alors que les Soudanais du Sud représentent toujours le contingent le plus important de réfugiés, le HCR appelle également à soutenir les réfugiés et les demandeurs d'asile originaires de République Centrafricaine (RCA), du Tchad, de République Démocratique du Congo (RDC), d'Érythrée, d'Éthiopie, de Somalie, de Syrie et du Yémen.

Les affrontements intercommunautaires en cours dans la ville d'El Geneina (Darfour de l'ouest) depuis décembre 2019 ont poussé certains Darfouris à fuir vers le Tchad, avec https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Chad%20emergency%20update_16March2020.pdf 16 000 arrivées estimées au 16 mars 2020. Si les tensions persistent, le HCR anticipe un afflux de 30 000 réfugiés et migrants supplémentaires au Tchad. <https://news.un.org/en/story/2020/01/1056182> La zone frontalière tchadienne d'Adré (dans la province de Ouaddaï) accueille déjà 128 000 réfugiés soudanais issus de conflits antérieurs.

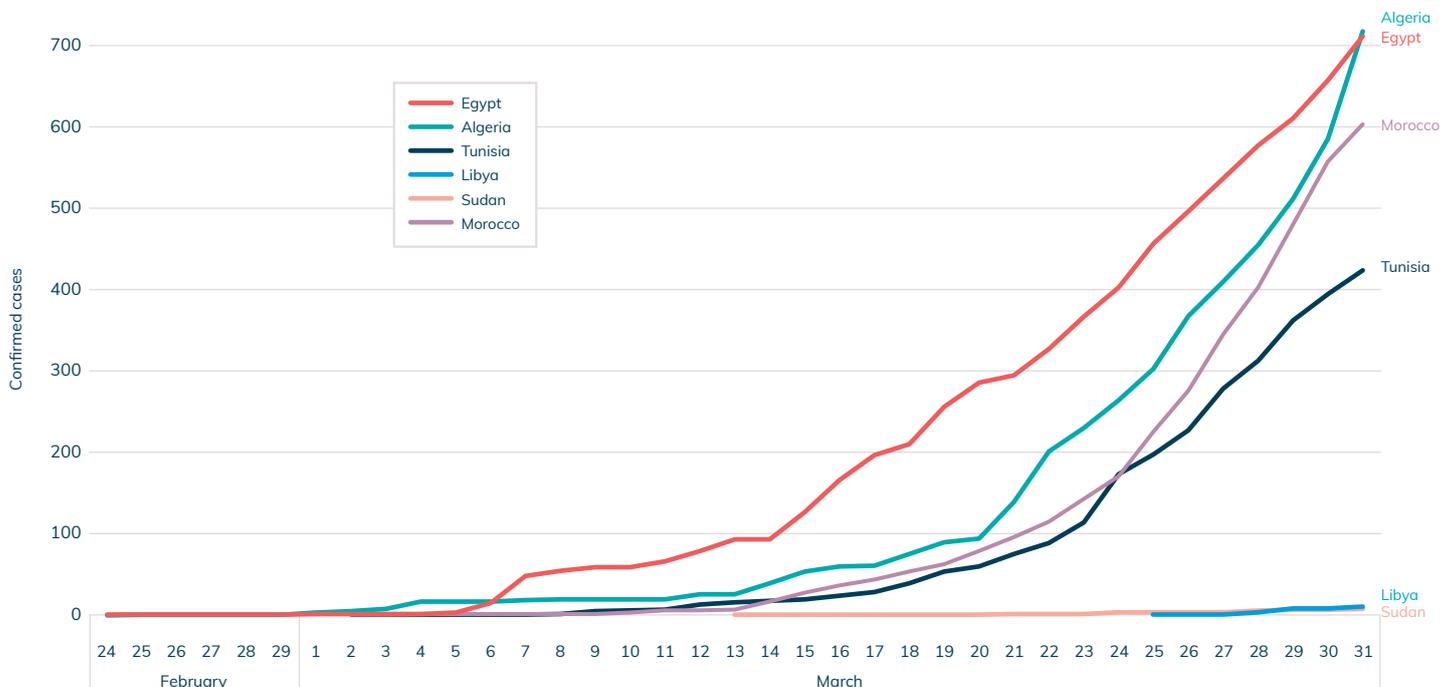
Depuis décembre 2019, les forces de police ont commencé à rassembler des réfugiés et des migrants vulnérables dans les quartiers les plus pauvres de Khartoum, selon Aljazeera. <https://www.aljazeera.com/indepth/opinion/xenophobia-threatens-undermine-sudan-revolution-191228092525666.html> L'arrestation et la détention de réfugiés et de migrants, y compris d'Érythréens, d'Éthiopiens et de Syriens, dans les zones urbaines du Soudan représentent une pratique récurrente au fil des ans. Pour être libérés, certains réfugiés et migrants paieraient des amendes de 50 000 à 100 000 Livres soudanaises (1 100 à 2 200 dollars). Selon le HCR, en janvier 2020, il y avait 140,029 Érythréens, 93502 Syriens et 14034 Éthiopiens au Soudan. https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/Digital%20Virsion_Sudan%20Country%20CRP%202020-V4-20200113.pdf

Thèmes centraux: L'impact du COVID-19 sur la mobilité en Afrique du Nord

Aperçu de la situation

Le premier cas confirmé de COVID-19 en Afrique du Nord a été détecté en Egypte le 14 février. Au cours des deux semaines suivantes, des cas ont également été détectés en Algérie (25 février), au Maroc et en Tunisie (tous deux le 2 mars). Au 31 mars, tous les pays de la région avaient signalé au moins 1 cas confirmé: l'Algérie a signalé le plus grand nombre de cas confirmés avec 716, suivie de l'Égypte (710), du Maroc (602), de la Tunisie (423), de la Libye (10) et du Soudan (7).⁴

Figure 1: COVID-19 cas confirmés dans les pays d'Afrique du Nord⁵



La pandémie a un impact certain sur la mobilité vers et à travers la région. Pour lutter contre la propagation du virus, les pays ont adopté diverses mesures de confinement, y compris la quarantaine et le confinement, les interdictions de voyager et les restrictions à la circulation, la réduction de la main-d'œuvre, la fermeture d'écoles et d'universités, ainsi que l'annulation de manifestations publiques et la fermeture de lieux publics.

⁴ Le nombre de cas confirmés dépend directement du nombre de tests effectués. En Tunisie, 200 tests sont effectués quotidiennement (pour un coût de 700 TND/test). En Libye, 121 tests ont été effectués au 31 mars, tous administrés par L'OMS et dans le CDC (centre de contrôle et de prévention des maladies) national et restent gratuits pour le patient.

⁵ Les Sources comprennent Worldometers (Algérie), Covid-19.tn (Tunisie), et Covid-19-Afrique.sen.ovh (Libye, Soudan, Maroc et Égypte).

La mobilité en Afrique du Nord

Les frontières terrestres avec les pays d'Afrique du Nord ont été fermées dans le but de contenir la propagation de COVID-19, comme l'indique la carte interactive Mobility Impacts COVID-19 de l'OIM. <https://migration.iom.int/> Les fermetures de la frontière sud de la Libye avec le Niger à Tuommo dans la région d'Algatroun (au 29 mars), ainsi que la frontière sud de l'Algérie avec le Niger à Assamaka (au 24 mars), limiteront les mouvements de travailleurs saisonniers du Niger vers la Libye et l'Algérie. La frontière ouest du Soudan avec le Tchad est elle aussi fermée (les points d'entrée incluent: Kulbus, Tandulti, Beida et Foro Burunga), empêchant la circulation des personnes cherchant du travail dans les mines d'or tchadiennes. Les principaux points de passage de la frontière Est du Soudan avec l'Érythrée (Awad le 22 mars et Lawa le 19 mars) et l'Éthiopie (Basuda le 19 mars et Humera le 17 mars) ont été fermés. La frontière entre le Soudan et le Soudan du Sud reste largement ouverte (points ouverts pour l'entrée et la sortie: Abyei Diffra, Kiir Adem, Majokynthiou, Eljof et Kaka).

La mobilité à travers l'Afrique du Nord

Presque toutes les frontières de la région ont été fermées pour l'entrée et la sortie. Le 16 mars, Anouar Maarouf, Ministre tunisien des Transports, a annoncé que la Tunisie avait fermé sa frontière terrestre avec la Libye, bloquant le point d'entrée à Dehiba. De même, le 15 mars, les autorités libyennes ont fermé la frontière avec la Tunisie au niveau du poste de Wazin. Des sources proches de ces enjeux frontaliers ont indiqué que la fermeture durerait 15 jours pour limiter la propagation du COVID-19, bien que les ressortissants libyens et tunisiens puissent retourner dans leurs pays respectifs. Un représentant de la municipalité de Dehiba a indiqué que près de 130 Tunisiens avaient été rapatriés par la frontière de Dehiba après la fermeture. <https://www.tap.info.tn/en/Portal-Regions/12501410-tataouine>

Alors que la Libye a fermé sa frontière avec la Tunisie à tous sauf les Libyens de retour, la Libye aurait mené une politique différente concernant ses autres frontières. Au 22 mars, l'OIM signalait que la frontière entre la Libye et le Soudan, au niveau de Karb Eltoum à Dongola, était ouverte à l'entrée et à la sortie. <https://migration.iom.int/> À l'exception des Egyptiens de retour de Libye, la frontière entre la Libye et l'Égypte à Tobrouk, cependant, a été signalée fermée le 30 mars. OCHA rapporte qu'au 29 mars, toutes les frontières aériennes, terrestres et maritimes de la Libye étaient fermées (avec des exemptions pour certaines personnes et certains services). <https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/libya/document/libya-covid-19-flash-update-1-30-march-2020>

Principaux impacts sur les réfugiés et les migrants dans la région: moyens de subsistance, transferts de fonds et détention

Le risque d'infection pour les réfugiés et les migrants en détention (actuellement estimé à 1 500 dans les centres de détention officiels) est particulièrement élevé. Comme souligné récemment par OCHA, les centres de détention en Libye sont généralement surpeuplés et offrent des conditions d'hygiène dégradées, rendant leurs occupants particulièrement vulnérables à la propagation de COVID-19. <https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/libya/document/libya-covid-19-flash-update-1-30-march-2020> Au Soudan, un système de surveillance COVID-19 a été mis en place dans les camps de réfugiés grâce à la collaboration entre le HCR et le Ministère Soudanais de la santé. <https://reliefweb.int/report/sudan/>

[sudan-flash-update-issue-no-4-29-march-2020](#) Les réfugiés et les migrants dans divers camps ont reçu de nouveaux kits d'hygiène, comprenant notamment une barre de savon supplémentaire.

Au-delà de l'impact sur la santé et la réduction de la mobilité, COVID-19 aura d'innombrables conséquences sociales et économiques pour les Nord-Africains à l'étranger, ainsi que pour les réfugiés et les migrants qui se déplacent vers et à travers la région d'Afrique du Nord. La suppression d'emplois dans les secteurs formel et informel en Europe et en Afrique du Nord (travailleurs de la construction, femmes de ménage, travail agricole et personnel de restauration), priveront probablement de nombreux réfugiés et migrants de sources de revenus. Les congés européens, qui entraînent une réduction des revenus ou une absence totale de revenus, pourront également limiter la capacité des nord-africains à l'étranger d'envoyer de l'argent à leur famille dans leur pays d'origine, en particulier en Tunisie au Maroc, pays dont la diaspora est particulièrement présente en Europe.

En Libye, la hausse des prix des denrées alimentaires et de la marchandise est déjà observée, constate OCHA. <https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/libya/document/libya-covid-19-flash-update-1-30-march-2020> Dans une interview réalisée par MMC en Libye le 2 avril, un migrant tchadien vivant à Ajdabiya a déclaré « les prix ont augmenté en raison du COVID, nous espérons que le loyer n'augmentera pas aussi ». En Tunisie, en discutant des effets du COVID-19 sur ses moyens de subsistance, une migrante ivoirienne à Tunis a expliqué dans une interview le 1er avril: « mais quelles solutions [y a-t-il] si nous ne travaillons pas? Si nous n'avons pas d'argent pour nous soutenir et de payer notre loyer? Je connais des gens qui ont été chassés de leurs maisons parce qu'ils ne pouvaient pas payer leur loyer. »

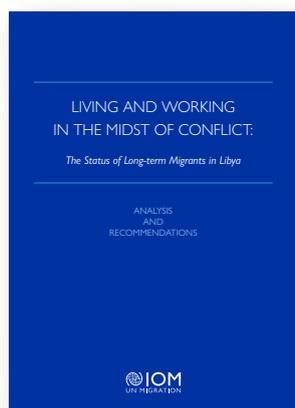
Nouvelles recherches et principales publications



Migration irrégulière ou traite des êtres humains? Les réalités de la mobilité transfrontalière de la population dans L'ouest du Soudan

Chr. Institut Michelsen | Mars 2020

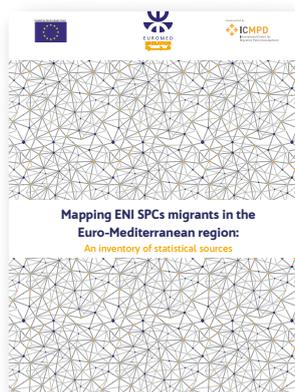
La différence entre la migration irrégulière et la traite des êtres humains est devenue de plus en plus vague dans le contexte Soudanais. L'auteur soutient que ce discours a été façonné par la « mondialisation » des schémas migratoires et la sécurisation accrue aux frontières de l'Europe. Ce mémoire examine l'histoire du Soudan en tant que pays d'origine et de transit, la dynamique de la migration irrégulière et les politiques migratoires du Soudan.



Vivre et travailler en pleine période de conflit: le statut des migrants de longue durée en Libye

OIM | mars 2020

Bien qu'il existe de nombreuses données disponibles sur les personnes en transit en Libye, cette étude met en lumière les migrants résidant dans le pays depuis plus d'un an. Se concentrant spécifiquement sur les thèmes des moyens de subsistance, des envois de fonds et de la sécurité, cette recherche contribue au débat sur la migration en Libye en distinguant les migrants en transit et les migrants de longue durée. Il reconnaît aussi que les défis et les vulnérabilités en matière de protection, y compris lors des périlleuses traversées désertiques et maritimes, les risques d'exploitation et les cas de violations des droits de l'homme, concernent tous les réfugiés et migrants en Libye.



[Cartographie des migrants des pays du sud partenaires de l'instrument européen de voisinage \(SPC ENI\) dans la région Euro-Méditerranéenne: Un Inventaire des Sources Statistiques](#)

ICMPD | mars 2020

Cette étude donne un aperçu des sources et informations statistiques sur les communautés arabes expatriées disponibles, y compris la cartographie des lieux, les tendances des mouvements et les caractéristiques des communautés.

Les chapitres sont organisés par types de mouvements migratoires et présentent les données sur les migrants entrants et sortants par pays (y compris l'Algérie, l'Égypte, le Maroc et la Tunisie), et par pays de l'UE pour les communautés d'expatriés (y compris la Belgique, la France, l'Italie, les Pays-Bas, l'Espagne et la Suède). L'étude conclut en proposant des stratégies plus cohérentes applicables à la région Euro-méditerranéenne.

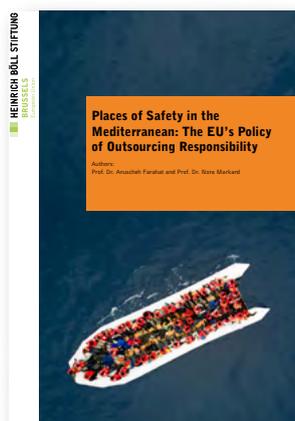


[Au-delà des milices et des tribus: la facilitation de la migration en Libye](#)

Centre Des Politiques Migratoires | Février 2020

Cette étude de cas décrit la dynamique du trafic de migrants en Libye à la suite du régime de Kadhafi. Elle s'appuie sur des entretiens réalisés avec les forces de l'ordre, des agents des frontières, des citoyens ordinaires, des migrants et des passeurs en Europe et en Italie, en Tunisie et à la frontière tuniso-libyenne. Contribuant à une littérature restreinte mais croissante, l'étude de cas soutient qu'en Afrique, la conceptualisation des stratégies de facilitation de la mobilité comme le trafic de migrants et leur criminalisation s'aligne aux mesures

d'application et de contrôle des migrations dictées par l'UE.

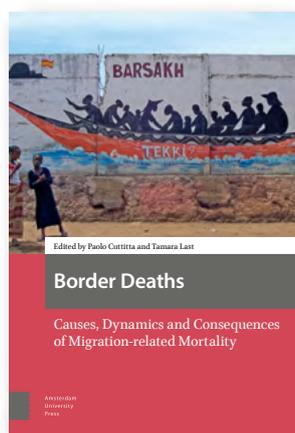


Lieux de sécurité en Méditerranée : la politique de responsabilité de L'UE en matière d'externalisation

Heinrich Böll Stiftung | Février 2020

Les auteurs évaluent les questions suivantes d'un point de vue juridique: le débarquement de migrants et de réfugiés dans les pays d'Afrique du Nord par des navires de l'UE, y compris des navires participant à une opération Frontex, serait-il conforme aux obligations internationales et au droit européen? Ainsi, l'Algérie, l'Égypte, la Libye, le Maroc et la Tunisie peuvent-ils être considérés comme des "lieux de sécurité" pour les personnes secourues ? Les navires

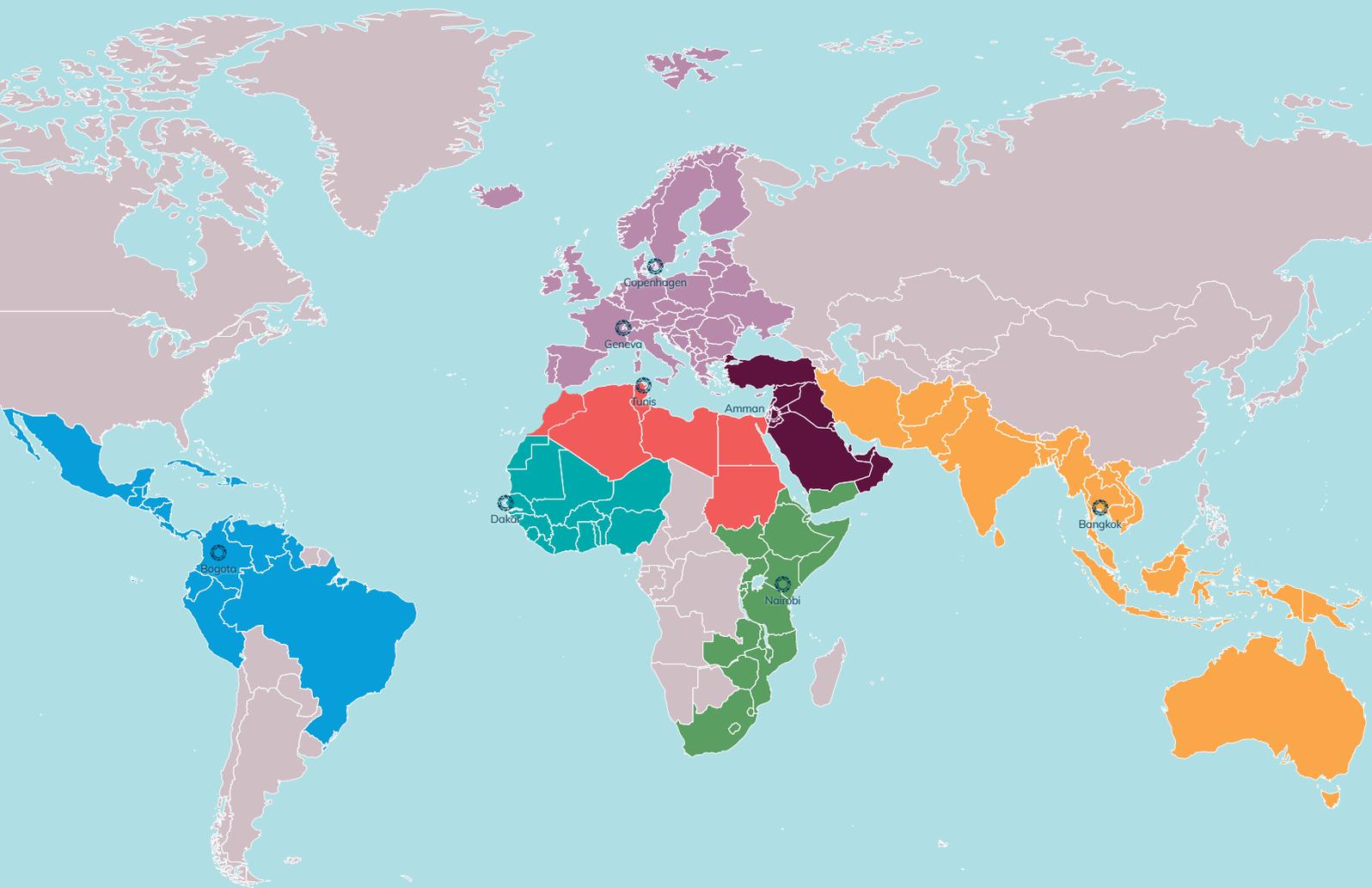
privés, y compris les navires de sauvetage des ONG, peuvent-ils être obligés de débarquer les migrants et les réfugiés secourus dans des endroits dangereux ? Peuvent-ils refuser de suivre une telle commande sans enfreindre la loi ?



Décès à la frontière: Causes, dynamique et conséquences de la mortalité liée à la Migration

Amsterdam University Press | Janvier 2020

Cette collection d'études met en lumière de nouveaux concepts et perspectives qui contribuent au débat en cours sur les décès à la frontière. Les décès à la frontière peuvent être interprétés de diverses manières, et les voix critiques tiennent souvent les États responsables de rendre les voyages plus sûrs avec moins de risques et de défis impossibles pour une grande partie de la population mondiale. Les statistiques sur les décès à la frontière sont souvent largement utilisées à mauvais escient dans le but de soutenir différentes lectures, et souvent politisées, du sujet. Les chapitres de ce livre contestent l'utilisation abusive de ces statistiques et remettent en question la manière dont les données sur les décès à la frontière sont collectées, analysées et diffusées.



Le MMC est un réseau mondial composé de sept pôles régionaux et d'une unité centrale à Genève. Le réseau est chargé de la collecte de données, de la recherche, de l'analyse et de l'élaboration de politiques sur les migrations mixtes. Le MMC est une source de premier ordre dans la production de données indépendantes et de haute qualité, la recherche, l'analyse et l'expertise sur la migration mixte. L'objectif du MMC est d'améliorer la compréhension des migrations mixtes et à appuyer le développement positif de politiques migratoires mondiales et régionales, à éclairer les enjeux de protection sur la base de données d'analyses rigoureuses, et à stimuler la réflexion prospective dans les débats publics et politiques sur les migrations mixtes. Le MMC met l'accent sur les droits de l'homme et la protection de toutes les personnes en déplacement.

Le MMC fait partie du Conseil danois pour les réfugiés (DRC) et est régi par celui-ci. Les équipes MMC mondiales et régionales sont basées à Amman, Copenhague, Dakar, Genève, Nairobi, Tunis, Bogota et Bangkok.

Pour plus d'informations, visitez:

mixedmigration.org et suivez-nous sur [@Mixed_Migration](https://twitter.com/Mixed_Migration)

